

défense, en descendant les canons du corsaire à terre qu'ils placèrent en batterie. Le canon du bricq les fit bientôt taire & les chaloupes partirent pour enlever le corsaire; elles étoient au moment de l'aborder lorsqu'une fusillade de 1200 coups les accueillit; il s'ensuivit un combat opiniâtre qui dura près de 4 heures, & après lequel le corsaire fut enlevé & conduit à Smyrne: il y a eu dans cette action 36 hommes tués ou blessés; un officier, M. de St.-Césaire, est du nombre des morts. Trois autres sont blessés, ainsi qu'un élève de la marine.

L'espece de maladie qui regne à Paris & dans plusieurs provinces, nous engage à publier la lettre suivante de Mr. Enguehard, médecin de S. A. S. Mgr. comte d'Artois.

*Chaque saison amene constamment avec elle l'influence d'une maladie qui lui paroît propre. Elle varie dans ses effets, en raison des climats, des mouvemens de l'athmosphere & des tempéramens.*

*L'hiver dernier fut très-humide, & occasionna au printems des rhumes, des coqueluches, des catharres sans nombre, qui devinrent très-opiniâtres, même sérieux par l'abus de l'ipécacuanha (a), donné à la même dose, dans tous les cas, dans tous les tems de la maladie, & sans distinction de tempérament. Le remede qui mérite d'être regardé comme spécifique, peut souvent faire périr le malade, c'est sa juste application qui en assure le succès & qui fait le vrai médecin.*

*Les maladies de la saison actuelle sont une suite nécessaire de celles du printems. Les pluies continuelles, l'air constamment frais & humide pendant le printems & l'été, à quelques jours près, ont*

---

(a) L'ipécacuanha ne convient point dans les premiers tems de ces maladies, & sur-tout aux tempéramens sanguins.